

d'œuvre de la littérature italienne. Ainsi qu'on le voit dans les grandes lignes que j'en ai tracées, il est composé tout entier en l'honneur de Laure. Il contient, il est vrai, une longue énumération des hommes, des héros ou des dieux qui furent célèbres par leurs amours, leur chasteté ou leur gloire, mais ce n'est là qu'une partie accessoire intercalée dans le poème, suivant le goût qu'en avaient fait naître plusieurs poètes provençaux et Dante lui-même dans sa *Divine Comédie*. Les *Triomphes* complètent ainsi le canzoniere, cet hymne sacré d'un amour commencé sur la terre et s'éternisant au ciel. Ils achèvent par un acte de foi la troisième partie, comme avait été achevée la seconde par la *Canzone VIII*, cet admirable Cantique à la Vierge, où l'on trouve des accents dignes de saint Bernard et où l'on sent vibrer toute l'âme exaltée du poète.

Mais voici que, dans les poésies diverses, nous allons nous trouver en présence d'un Pétrarque presque inconnu de la plupart de ses admirateurs, d'un homme dont la plume impitoyable dénonce la corruption des mœurs,